

Ezzedine Ben Yacoub — Organisateur

Développer les niches

Quelle est la particularité de ce marathon?

Le marathon des oasis qui est un rallye raid pédestre est une grande traversée du Sud tunisien en six étapes, de Tozeur à Djerba. C'est un marathon qui reflète l'esprit de notre association «Carthago» dont l'objectif est de promouvoir le tourisme saharien à travers le tourisme sportif qui est un tourisme de niche. Nos invités sportifs, qui depuis le lancement de ce marathon, ont représenté plus de 500 participants venant de tous les pays du monde. Cette année, on a même enregistré une participation de Tahiti. Ces sportifs sont passionnés par la course, mais ils veulent découvrir du pays. Là, ils viennent découvrir la Tunisie autrement que par un circuit classique. Ils sont face à un défi, d'une part, d'autre part, ils se mélangent à la population tunisienne. Grâce à cette proximité, ils découvrent mieux notre culture et notre gastronomie.

L'événement est-il assez médiatisé à l'étranger pour que ce concept puisse apporter ses fruits ?

On en parle certainement, mais à mon sens, il n'est pas assez médiatisé parce que notre association ne peut pas prendre en charge beaucoup de journalistes étrangers.

D'ailleurs, j'en profite pour lancer un appel au ministère de Tourisme pour qu'il puisse contribuer à la médiatisation internationale de cet événement, à l'instar du marathon des sables au Maroc par la prise en charge de journalistes étrangers. Là, je tiens à préciser que «Carthago» est une association à but non lucratif.

Je n'accepte pas de sponsoring en contrepartie de l'argent. Tous mes sponsors le font en nature, qui apporte l'eau pour les coureurs par exemple, qui ramène des spécialités tunisiennes pour nos invités, qui offre des billets comme Tunisair... mais jamais je ne pratique la vente d'espaces publicitaires et je n'ai pas honte à le dire, nous ne sommes pas non plus une agence de voyages, ou un tour-opérateur. Bref, on n'a pas de vocation commerciale.

Parlez-nous de la participation tunisienne à ce marathon...

Bien entendu, et je le dis avec beaucoup de fierté, les coureurs de l'Armée tunisienne, par exemple, ont participé à toutes les étapes de ce marathon et ils ont remporté des médailles. D'autre part, j'ai bénéficié de l'assistance de toutes les autorités de mon pays. Mais il n'y a pas que les coureurs tunisiens qui ont participé à l'événement. Il y a aussi les habitants de tous les villages du Sud qu'on a traversés qui par leur convivialité et leur générosité ont contribué à la réussite de ce marathon. C'est quelque chose qui a positivement marqué nos invités sportifs qui sont venus de plusieurs pays européens. Ça ne peut être que bénéfique



Un marathon populaire

pour l'image de la Tunisie.

Étendre ce genre de marathon à d'autres coins de la Tunisie fait-il partie de vos projets ?

Le Sud tunisien est tellement vaste, riche et fascinant qu'une vie ne sera pas suffisante pour le découvrir. Il n'en demeure pas moins que nos projets intègrent la possibilité d'un marathon du côté de Tabarka, Aïn Drahem et Dougga. Le Nord-Ouest et les îles de Kerkennah restent à découvrir. J'ai aussi l'intention de lancer un marathon qui suivra la route de l'éponge en partant de la cabane des pêcheurs de Mellita (Djerba) jusqu'à Kerkennah... sur les traces de mes grands-parents qui étaient pêcheurs. Pour le moment, je prépare le prochain marathon de Hammamet au mois de mai.

Et les matches de boxe? Parce qu'on vous a connu au début comme organisateur de matches de boxe professionnelle en Tunisie...

C'est vrai qu'il y a une quinzaine d'années on a été à l'origine des galas de boxe professionnelle en Tunisie, on a organisé des dizaines de galas et des centaines de combats. Le problème c'est qu'aujourd'hui il n'y a pas de champions tunisiens à mettre sur le ring. Je ne peux pas mentir au public et organiser des matches avec des pseudo-champions comme on le fait aujourd'hui. La Fédération tunisienne de kickboxing et de boxe anglaise doit prendre les choses au sérieux. Tout gala doit avoir sa légitimité et ses vraies références sportives. Il faut veiller à la crédibilité des combats.

S.T.